

## **La Rose-Croix d'Or**

### **5**

#### **Le microcosme et la personnalité Le microcosme et le macrocosme Le revirement fondamental**

Dans notre dernière exploration, nous avons expliqué que le système humain comprend plus d'aspects que ce qui est habituellement reconnu. L'être humain est plus que chair, sang, organes et os. L'être humain est un microcosme, un monde en miniature. Le microcosme est un système sphérique de plusieurs mètres de diamètre, dont l'étincelle d'Esprit forme le noyau central.

À l'intérieur du microcosme, diverses forces sont à l'œuvre, formant un champ de manifestation aux multiples aspects, dont le plus connu est l'être appelé habituellement « homme ». Ce système humain, avec ses quatre corps, est construit à partir des éléments de cette nature. Après un certain temps, il meurt et le microcosme doit adopter un nouveau véhicule, une nouvelle personnalité. Celle-ci, aussi, meurt après un certain temps, car tout dans cette nature est soumis à la loi du monter, briller et descendre. La personnalité, le moi ne se réincarne donc pas. Il est plus juste de dire que le microcosme, qui ne se dissout pas après la mort, attire un nouveau véhicule, une nouvelle personnalité, dans lequel sa vie pourra s'exprimer.

À l'origine, le microcosme vivait dans le champ de vie divin. Il participait alors à un processus éternel de développement et de manifestation. La personnalité créée par ce microcosme n'était pas périssable mais immortelle. Dans cette personnalité, l'Esprit pouvait se manifester par l'intermédiaire de l'Âme. Un tel microcosme formait une unité selon l'Esprit, l'Âme et la Personnalité. C'était l'Être Humain véritable.

Rien de tel ne peut être dit du microcosme actuel et de son système de personnalité périssable. Suite à la chute, le microcosme ne pouvait plus se maintenir dans le champ de vie divin, il a donc été introduit dans un « plan de secours » dont le champ de vie terrestre fait partie. Cela signifie que le microcosme a dû adopter une nouvelle personnalité, car l'occupant précédent du microcosme s'est dissous à la mort. Toute la gloire divine que possédait le microcosme à l'origine a été perdue, et désormais il ne reste plus que le principe de Lumière, l'étincelle d'Esprit.

En tant que manifestation matérielle, nous sommes la personnalité temporaire et mortelle d'un microcosme déchu, et c'est pourquoi deux mondes se manifestent en nous. Le conflit entre ces deux mondes marque de son empreinte notre vie et nos expériences. D'une part, il y a l'étincelle d'Esprit que les forces de la Lumière tentent d'activer pour que la

ressouvenance et le désir primordial soient ressentis. D'autre part, il y a notre nature terrestre et les forces qui existent pour maintenir les choses telles qu'elles sont. Sous leur influence, nous avons tendance à chercher la satisfaction de nos désirs aux antipodes de cette nature terrestre, et à nous prendre pour le maître de la création. Il y a donc un conflit continu en nous, entre les suggestions de l'ego et la voix de la nostalgie, de la ressouvenance.

Nous aimerions maintenant explorer plus en profondeur la structure du microcosme et examiner la relation entre le champ de vie microcosmique et la personnalité. Dans l'exploration précédente, nous avons déjà expliqué que la personnalité terrestre est constituée de quatre corps :

- le corps matériel.
- le corps éthérique ou vital qui est moins dense et invisible pour la plupart des gens. Il interpénètre le corps matériel et le dépasse de quelques centimètres. On l'appelle aussi le corps énergétique, car il permet les mouvements et les activités du corps matériel.
- le corps astral ou corps du désir. Ce corps en forme ovale entoure et pénètre les deux autres corps.
- le corps mental à l'état embryonnaire – la faculté de penser.

Ce système quadruple de la personnalité se manifeste dans ce que nous appelons le « champ de respiration », le champ qui relie l'être aural et la personnalité. La personnalité respire et vit dans ce champ. C'est également dans ce champ que se produit l'interaction entre la personnalité et les résultats des expériences, des tensions et des désirs non résolus des incarnations précédentes enregistrés dans la lipika.

La lipika est un ensemble de foyers magnétiques, principes de forces et de radiations. C'est le « firmament microcosmique » sous lequel la personnalité existe en tant que « terre microcosmique ».

La structure du microcosme correspond donc à la structure du macrocosme. « Ce qui est en haut, est comme ce qui est en bas ». Cet ancien axiome hermétique peut servir de base pour élargir notre compréhension sur la manière dont la vie sur terre est apparue et comment la terre elle-même s'est développée sous l'influence du firmament macrocosmique. Car c'est de la même manière que la terre microcosmique est née sous l'influence du firmament microcosmique.

Ensemble, toutes ces influences émanant de l'être aural forment un feu créateur. Chacun de nous a été créé par un tel feu et c'est ce feu qui nous fait vivre, de seconde en seconde. Il se reflète en nous.

Ce feu aural, cependant, peut également être modifié par la personnalité. Si, dans une situation donnée, la personnalité fait – comme elle le fait presque toujours – des choix motivés par l'ego, avec son besoin d'autoconservation et son sentiment illusoire de séparation, les résultats de ces choix se refléteront dans le feu aural. Si, par contre, la personnalité fait des choix motivés par l'étincelle d'Esprit et son désir ardent, ceux-ci auront également un effet sur le feu aural. De cette façon, nous modifions les foyers magnétiques de notre ciel microcosmique : les anciennes lumières s'éteignent et de nouvelles naissent. Cela explique comment fonctionne la loi « ce que tu sèmes, tu le récolteras ». L'être aural façonne la personnalité selon les circonstances intérieures et extérieures, et les réactions de la personnalité à ces circonstances modifient l'être aural.

La plupart des gens réagissent aux circonstances créées par l'être aural (en d'autres mots, leur "karma") uniquement d'une manière centrée sur le moi, motivée par les besoins et les illusions de l'ego. Cela ne peut conduire qu'à une plus grande tension. On a recours alors à diverses thérapies et techniques pour tenter de résoudre ou de dissiper cette tension intérieure. Le besoin d'apaiser cette tension est également ce qui motive de nombreuses personnes à participer à des mouvements religieux ou humanistes. Cependant, l'École de la Rose-Croix d'Or n'enseigne qu'aucune de ces thérapies, techniques ou efforts, ne peut être une solution définitive tant que le problème fondamental du microcosme n'est pas abordé. Et le problème fondamental du microcosme est : l'état d'être centré sur le moi.

La Rose-Croix d'Or indique aux chercheurs toutes les implications de cette situation, qui sont souvent gravement sous-estimées. L'être aural contrôle la personnalité. La personnalité réagit aux circonstances créées par l'être aural, le plus souvent d'une manière centrée sur le moi. Cela a pour effet de rendre l'être aural encore plus fermement ancré dans l'illusion du moi égoцентриque qu'il ne l'était auparavant, et ces circonstances détériorées sont ensuite projetées dans la personnalité. L'être aural projette également l'état centré sur le moi et ses illusions vers l'extérieur, dans le monde dialectique en général. Le monde dialectique reflète alors ces illusions dans le microcosme. Le résultat est une spirale descendante dont il n'est pas facile de sortir.

Ainsi, tant que la personnalité terrestre reste ignorante de sa véritable destinée, elle est véritablement prisonnière non seulement de l'être aural et du microcosme, mais aussi du macrocosme – le monde dans son ensemble. Et elle est aussi prisonnière de sa propre naissance. L'héritage des parents, de la famille, de la nation et de la race est actif dans le sang, poussant la personnalité dans une certaine direction. La chair et le sang augmentent encore la tendance de la personnalité à ne vivre que de l'illusion du moi.

Tant que ce cercle vicieux n'est pas brisé, aucune tentative de la personnalité pour se libérer de la souffrance ne sera jamais couronnée de succès, mais n'aboutira qu'à un emprisonnement plus ferme à la roue de la naissance et de la mort, et à une augmentation des illusions nous empêchant de trouver le chemin de la libération. Telle est la tragédie de l'existence humaine. Et c'est pourquoi, dans la Rose-Croix d'Or, l'être aural est considéré comme le grand adversaire, le Satan individuel, car il est le centre de réception et de

transformation de toutes les forces dialectiques, intérieures et extérieures, qui maintiennent la personnalité prisonnière. Un jour, chaque élève d'une École Spirituelle devra dire à ce Satan, tout comme Jésus l'a fait : « derrière moi Satan ».

Ainsi, comme nous l'avons expliqué, l'être aural et la personnalité maintiennent une interaction très étroite l'un envers l'autre. Plus la personnalité tente de se maintenir, plus les fondements de l'être aural sont fermement établis. Ces fondements s'expriment à leur tour dans la personnalité, entraînant le renforcement de l'illusion du moi.

Voyez-vous aussi, maintenant, comment ce cercle vicieux peut être brisé ? Si la personnalité prend conscience de ce qui se passe, et choisit l'étincelle d'Esprit comme force de motivation, plutôt que le maintien de soi, alors l'emprise de la nature dialectique sur la personnalité, exercée par l'intermédiaire de l'être aural, peut être affaiblie. Car l'être aural est dépendant de la personnalité.

De cette façon, l'ancien système de personnalité et l'être aural peuvent progressivement se dissoudre dans le silence, tandis qu'un nouveau système de personnalité et un nouvel être aural, provenant de l'étincelle d'Esprit, sont progressivement ramenés à la vie. C'est le processus que nous appelons « transfiguration ».

Ainsi, pour la personne qui cherche vraiment le divin, il est inutile d'essayer de cultiver la personnalité dialectique, le moi – et donc l'être aural – pour l'améliorer et l'élever à un niveau supérieur dans l'espoir de pouvoir recevoir le divin. Nous ne pouvons pas non plus nous tourner vers l'être aural pour notre salut car, en lui-même, l'être aural déchu ne peut recevoir quoi que ce soit de divin. Au contraire, c'est précisément en cultivant le moi que l'on renforce notre attachement à l'être aural. Et le résultat est un besoin encore plus fort de se maintenir.

Au lieu de cette culture autodestructrice de la personnalité dialectique, la Rose-Croix d'Or présente le processus de la transfiguration. Ce processus commence par le revirement fondamental, l'abandon définitif du moi à l'étincelle d'Esprit, ou Rose du Cœur. Cela rend possible un changement progressif dans la façon dont les forces circulent dans le microcosme. Ce changement se développe jusqu'à ce que le moi soit capable de neutraliser son désir de se maintenir, car les liens qui unissent le microcosme au cosmos et au macrocosme dialectiques ne sont plus renforcés, mais affaiblis et finalement brisés.

Lorsque l'être humain terrestre commencera à voir la relation entre les différents processus dans le microcosme, il commencera également à comprendre sa tâche dans la vie. Il sera alors prêt à collaborer à la reconstruction de l'Être Humain véritable, originel. Il ne voudra plus réagir aux impulsions de l'être aural. Il ne nourrira plus ces forces, mais neutralisera son désir de se maintenir, car il aura compris que c'est lui-même, par sa tendance égocentrique, qui lie son microcosme au monde dialectique.

Comment neutraliser les forces de l'égoïsme, n'est pas une chose facile à expliquer, et cela ne peut se faire que dans la force qui émane de la Rose du cœur. On ne peut pas, par exemple, se contenter de résister ou de combattre les forces de l'égoïsme, car elles ne seraient alors que réprimées et, tôt ou tard, elles éclateraient d'une autre manière. La neutralisation de l'égoïsme n'a rien à voir non plus avec l'ascétisme ou le fait de se forcer à se comporter d'une certaine façon, car ce sont là aussi des activités du moi. Et, cette neutralisation ne peut pas non plus être obtenue en adoptant une attitude d'indifférence à l'égard des choses matérielles, comme les vêtements, l'alimentation ou les soins corporels, car cette attitude, elle aussi, découle de l'état d'esprit égoïste.

Seul un besoin intérieur authentique peut constituer la base du processus de neutralisation du moi. Il ne peut être fait par curiosité, ou par désir de camoufler le moi égoïste, par exemple en s'imposant un sentiment ou schème de pensées particulier. La neutralisation de l'égoïsme ne peut avoir lieu que si trois conditions sont remplies chez l'être humain :

1. Il doit y avoir compréhension intérieure – née de l'expérience, de la souffrance et du chagrin dans cette nature.
2. Il doit y avoir un désir du salut, provenant de l'Étincelle d'Esprit, la Rose du cœur.
3. Il doit y avoir une volonté de s'abandonner à la Rose du cœur, motivée par cette compréhension et ce désir du salut.

Alors, si ces trois conditions sont présentes en vous, elles peuvent être grandement soutenues et aidées vers leur but ultime dans une École Spirituelle comme la Rose-Croix d'Or, dans laquelle les forces pures du champ de Vie divin sont actives.

La neutralisation ne signifie pas non plus répression, mais lâcher prise. L'élève d'une École Spirituelle s'efforce de développer une approche de vie dans laquelle les choix, les actions et les réactions sont faits sur la base des besoins de la Rose du Cœur, et non des besoins du moi égoïste. Il s'efforce de développer une attitude envers lui-même et le monde qui l'entoure qui soit de plus en plus objective, et de moins en moins teintés par l'illusion du moi égoïste. C'est ainsi que l'on peut atteindre un véritable état de « détachement », et que tous les désirs du moi égoïste peuvent finalement être neutralisés. La paix descend progressivement sur l'élève, et l'enveloppe comme un manteau protecteur, et dans son microcosme, les forces pures du champ de Vie divin remplacent progressivement celles de la nature dialectique.

Dans son livre « Dei Gloria Intacta », Jan van Rijckenborgh écrit sur les résultats de cette approche de la vie (Rozekruis Pers Haarlem, Pays-Bas, 1962, pp 51-52) :

*« Quand l'élève parvient à maintenir assez longtemps la neutralisation de ses désirs, arrivant ainsi à écarter toute spéculation métaphysique et philosophique, il se développe, quoiqu'à l'intérieur du cadre de sa prison structurelle, un rétablissement de la liberté de sa faculté de penser. La faculté de penser échappe ainsi à la geôle des tendances, de*

*l'éducation et du sang. Il reste maintenant à l'élève à entreprendre une lutte courageuse contre les tendances et les instincts de son sang qui, toujours à nouveau veulent le ramener à son ancienne vie.*

*Rien n'est plus salubre, important et efficace sur le chemin spirituel, que le reniement total du moi. Et généralement, il n'y a rien que l'on craigne plus, que de renier le moi. Le maintien du soi dans l'implacable réalité de l'existence terrestre est tellement ancré dans le sang qu'on désire conserver également, sur le chemin spirituel, son moi selon la nature et par conséquent corruptible.*

*Si le lecteur sérieux devait avoir la même crainte naturelle, désirant laisser son moi se caresser à la Lumière du Soleil Spirituel, qu'il comprenne donc que le vrai moi, la vraie personnalité – l'Homme réel – ne peut jamais être éliminé même si l'homme devait le vouloir. Il s'agit précisément de trouver le vrai soi !*

*C'est le moi de la nature qui, dans le processus du revirement fondamental, doit s'effacer. L'élève réussit-il, quelque chose de la vraie liberté se met à luire dans le système du microcosme. L'élève passe la porte du changement fondamental. »*

Le processus décrit dans « Dei Gloria Intacta » est donc le même que celui décrit par Paul, qu'il appelait « mourir chaque jour ». Cette « mort quotidienne » est un processus dans lequel l'illusion du moi, la vie égocentrique et le maintien de soi, sont consciemment abandonnées. Si une personne comprend que le maintien de soi nous lie à la terre, elle vivra cette « mort quotidienne » comme une nécessité et une aide sur le chemin de la libération. C'est le revirement fondamental.

Dans « Dei Gloria Intacta », p. 15, on lit :

*« L'anéantissement journalier signifie la désagrégation progressive de la conscience biologique, la destruction de tout ce qui contribue au maintien du moi, de tous les désirs inférieurs et spéculatifs, ainsi que l'abolition de toutes les fonctions animales, et cet anéantissement assure, lorsque les lois vitales sont strictement respectées, une existence fonctionnant normalement, aussi longtemps qu'il est nécessaire. L'élève doit appliquer cet anéantissement journalier pour permettre la résurrection de l'appareil véhiculaire céleste...*

*De tout temps, beaucoup d'hommes ont cru à la possibilité de la résurrection du corps naturel, dans un état glorifié ; mais le verdict prononcé sur ce corps est irrévocable : il se décompose et jamais ne ressuscitera.*

*Il y a bien un mort qui doit ressusciter, celui qui depuis des éons, gît en nous, à savoir : les véhicules célestes de l'Homme véritable, le citoyen du Royaume des Cieux. Or la résurrection de ce mort n'a lieu que lorsque la personnalité terrestre vivante s'anéantit. »*

Ce « mort » parle de l'intérieur de l'étincelle d'Esprit, à quiconque est prêt à l'écouter. Tout dépend du fait qu'une personne accepte le processus de neutralisation et qu'elle soit capable d'amener toute forme d'égoïsme en elle dans un état de neutralité. Dans cette neutralité, elle deviendra comme Jean à Patmos. Les foyers magnétiques de son firmament aural s'éteindront. Un nouveau ciel et une nouvelle terre apparaîtront dans son microcosme. L'être aural et la Personnalité céleste originelle renaîtront. « Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre... ». Peut-être pouvez-vous maintenant imaginer quelque chose de la merveilleuse réalité qui se cache derrière la promesse biblique. Mais le moment et l'heure ne sont pas connus, car chacun de nous doit attendre « l'heure du Seigneur » dans son propre microcosme.

Grâce à l'éveil de ce « mort », le microcosme impie et sa création impie sont vaincus. Le microcosme originel est ressuscité et libéré du macrocosme impie. L'enfant de Dieu est libéré une fois de plus.